

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

NOVEMBRE 2025

Période de collecte :

du mercredi 26 novembre 2025 au mercredi 03 décembre 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 novembre et le 3 décembre), l'activité économique continue de progresser en novembre, avec une hausse plus marquée dans l'industrie, au-dessus de sa moyenne de long terme pour le sixième mois consécutif, et plus significativement qu'anticipé le mois dernier. Cette évolution positive est tirée principalement par une accélération dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tandis que les secteurs agroalimentaire et automobile redémarrent.

En décembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de croître dans l'industrie, mais à un rythme moins soutenu, et évoluerait peu dans les services et le bâtiment. Les carnets de commandes des industriels restent dans l'ensemble jugés dégarnis mais deviennent moins dégradés dans le bâtiment.

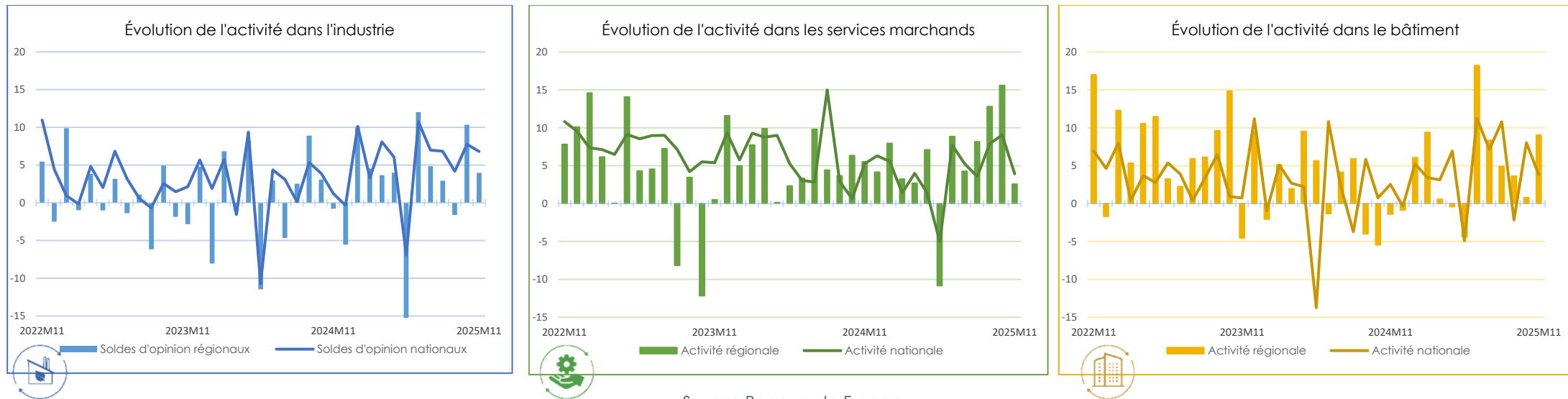
La trésorerie des entreprises est jugée globalement équilibrée, tant dans l'industrie que dans les services.

Notre indicateur mensuel d'incertitude, qui se fonde sur une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, se replie sensiblement dans les trois secteurs, mais reste à des niveaux élevés en raison principalement de la situation politique nationale.

Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie restent limitées (8 % des entreprises), hormis dans les matériels de transport et les machines et équipements. Les prix de vente sont jugés stables dans l'industrie, toujours orientés à la baisse dans le bâtiment et en hausse très modérée dans les services. Les difficultés de recrutement, mentionnées par 16 % des entreprises, se détendent dans les services en particulier.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au quatrième trimestre de l'ordre de 0,2 %.

Situation régionale



Points Clefs

La production industrielle s'est inscrite en léger progrès en novembre, en région comme au plan national. Cette tendance masque toutefois des évolutions contrastées selon les filières. Le taux d'utilisation des capacités de production s'est stabilisé à un niveau supérieur à celui de début d'année. Les prix des matières premières ont progressé, tandis que les prix de vente se sont maintenus. En dépit de carnets encore jugés bas, les chefs d'entreprise prévoient une légère hausse de l'activité en décembre.

Dans les services marchands, l'activité et la demande ont progressé à un rythme plus modéré que les mois précédents, en région comme au plan national, avec des disparités fortes selon les branches. Les effectifs ont été renforcés et les prix ont poursuivi leur tendance haussière. Dans un contexte d'incertitudes persistantes, les professionnels envisagent au mieux une stabilité des courants d'affaires pour les semaines à venir.

Dans le bâtiment, la hausse globale de l'activité s'appuie sur l'évolution favorable du *second œuvre*, alors que le compartiment du *gros œuvre* s'est tout juste stabilisé après deux mois de recul. Les effectifs ont peu évolué. Les carnets de commandes se sont érodés : s'ils restent jugés satisfaisants dans le *second œuvre*, ils se situent à un niveau bas dans le *gros œuvre*. Cette dégradation s'est accompagnée d'une baisse accentuée du prix des devis. Les prévisions sont prudentes et s'orientent vers une croissance plus modérée de l'activité en décembre.

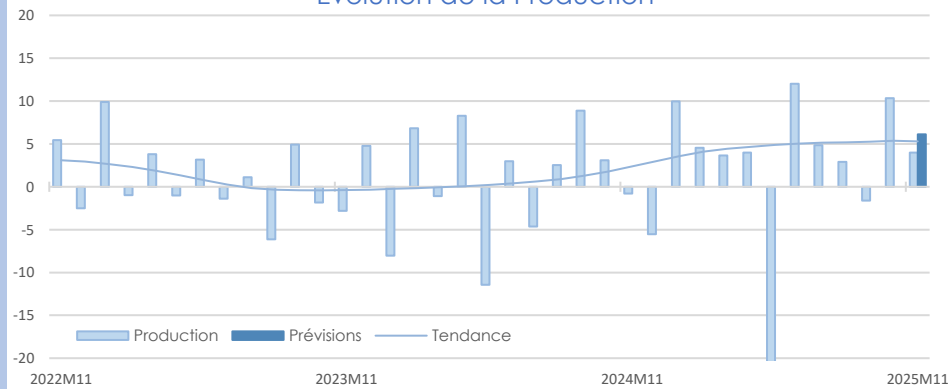
Les situations de trésorerie apparaissent plus tendues que le mois précédent dans l'industrie, et globalement stables dans les services marchands. Une dégradation est mentionnée en particulier dans l'*agroalimentaire*, les *fabrications de matériels de transport*, l'*industrie chimique* et le *transport routier*.



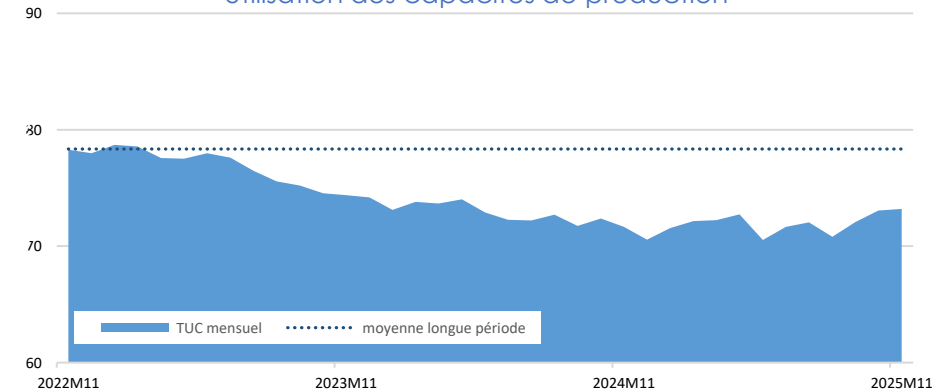
Synthèse de l'industrie

La production industrielle est globalement restée bien orientée en novembre, dans la plupart des filières. Si les *fabrications de produits informatiques-électroniques-optiques* ainsi que la filière *caoutchouc-plastiques* ont été particulièrement dynamiques, en revanche, les *industries chimiques* et *pharmaceutiques*, le *textile-habillement-cuir* et le *bois-papier-carton* se sont nettement repliés. Les prix des produits finis se sont stabilisés alors que ceux des matières premières ont légèrement augmenté. Les effectifs se sont maintenus. Si les carnets restent toujours jugés bas, les chefs d'entreprise anticipent toutefois une activité en progression dans les semaines à venir.

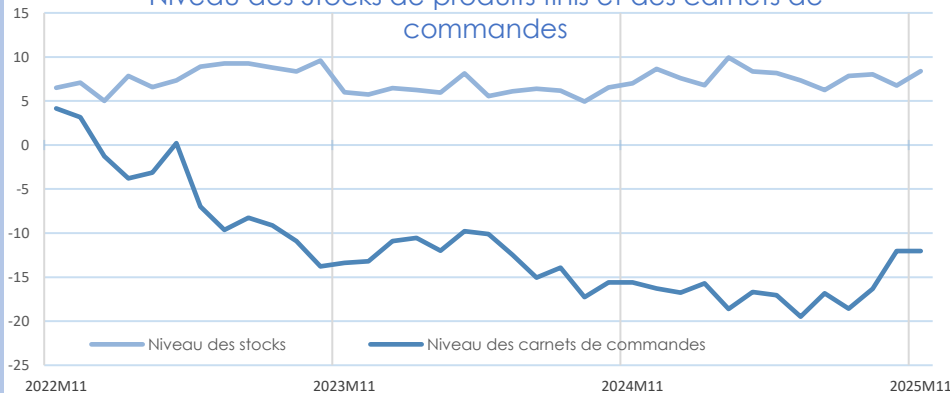
Évolution de la Production



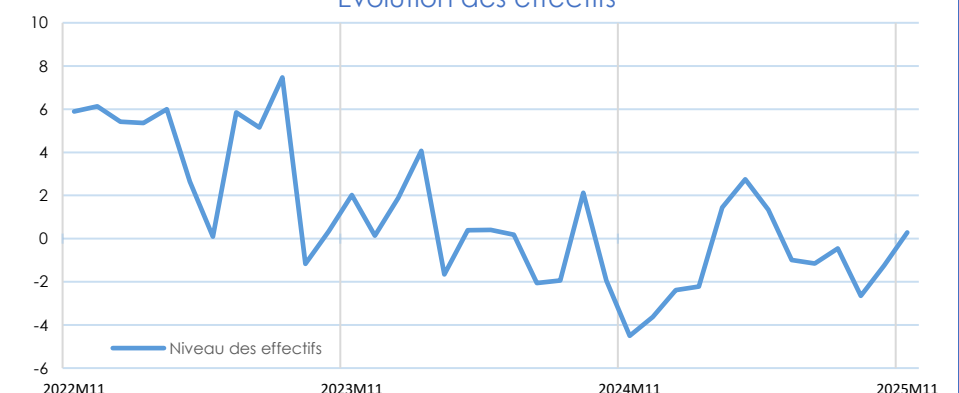
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



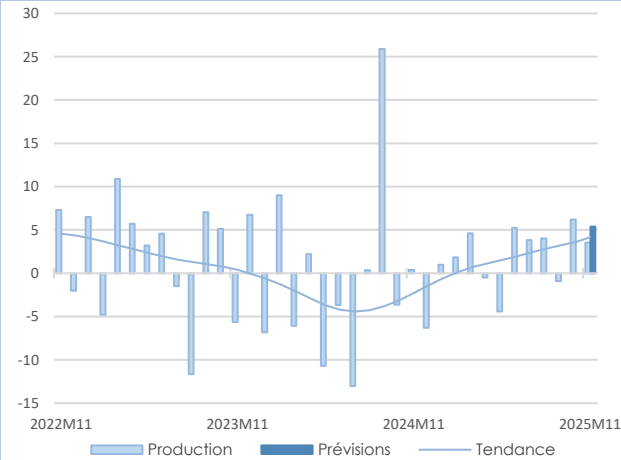
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

6,1%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

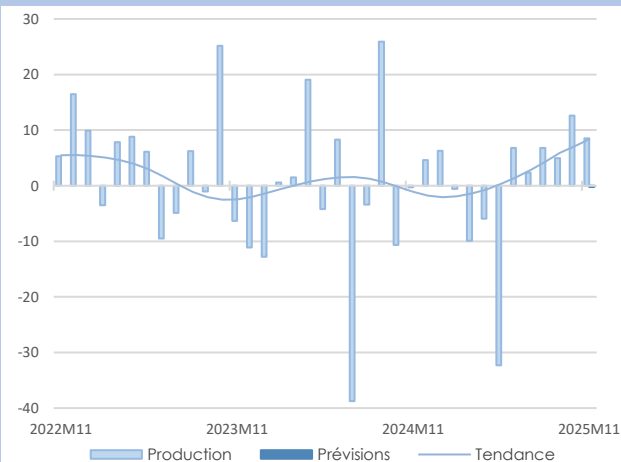
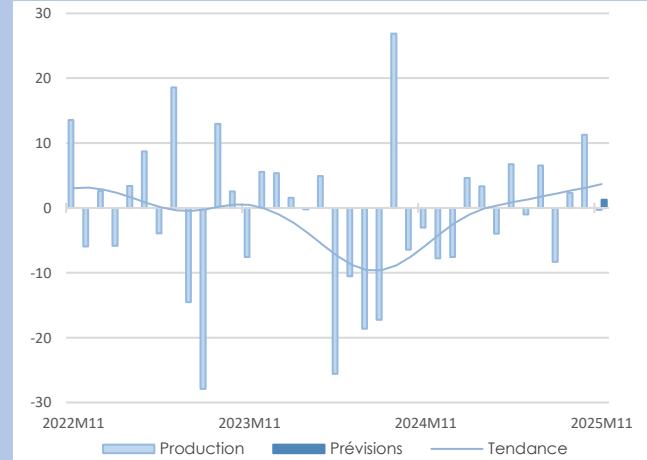
La production est restée sur une tendance haussière. La demande, interne et étrangère, a poursuivi son augmentation, dynamisée par les secteurs de l'aéronautique, la défense et le nucléaire. Encore jugés trop justes, les carnets de commandes se rapprochent du niveau souhaité. Ainsi, même si les stocks de produits finis sont considérés un peu hauts, l'orientation favorable de l'activité se poursuivrait. En parallèle, avec des délais de règlement clients qui s'allongent, le niveau de trésorerie se tend ce mois-ci.

Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

Soutenu par des commandes qui ont continué de progresser pour le deuxième mois consécutif, le rythme de fabrication s'est maintenu après la hausse du mois dernier. La demande en provenance de la filière automobile est toujours incertaine. Le renchérissement des matières premières s'est accentué. La répercussion sur les prix de vente est difficile, hormis en cas de clause d'indexation, avec un impact négatif sur les trésoreries. Au vu des carnets qui se confortent pour s'approcher d'un niveau correct, un maintien de la production est anticipé à court terme.

11,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



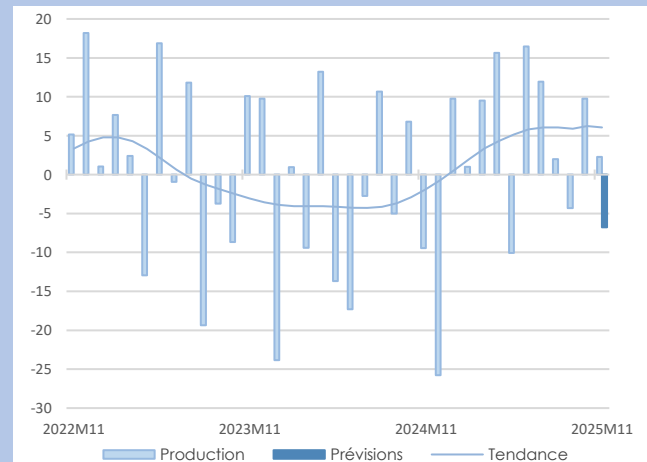
Malgré un repli des entrées d'ordres, plus marqué sur le marché intérieur alors que la demande à l'export s'est stabilisée, la production a continué de progresser. Le rythme des livraisons s'est juste maintenu, ne permettant pas de réduire le niveau de stocks de produits finis estimé trop élevé. Même si la filière aéronautique est restée porteuse, les carnets de commandes sont encore jugés insuffisants. Dans ce contexte assez incertain, l'activité se stabiliserait dans les prochaines semaines.

La production a légèrement progressé tandis que les livraisons se sont repliées. De ce fait, les stocks, déjà élevés, ont encore augmenté. Les prix des matières premières ont diminué, alors que ceux des produits finis ont progressé. Les effectifs se sont contractés, avec la réduction de l'intérim. Dans un contexte de baisse des entrées de commandes liée au ralentissement des appels d'offres, les carnets se sont nettement dégradés. Les prévisions indiquent un repli de l'activité et de nouveaux ajustements d'effectifs à court terme.

Industrie automobile et autres matériels de transport

6,5%

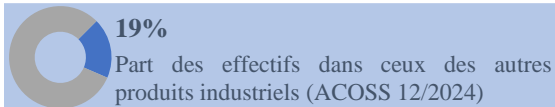
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)



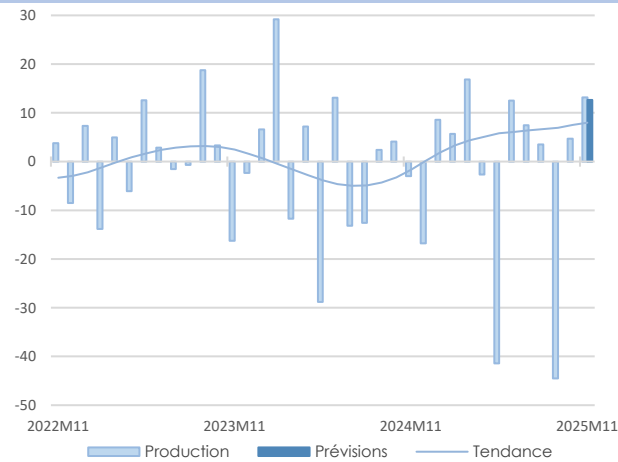
5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux



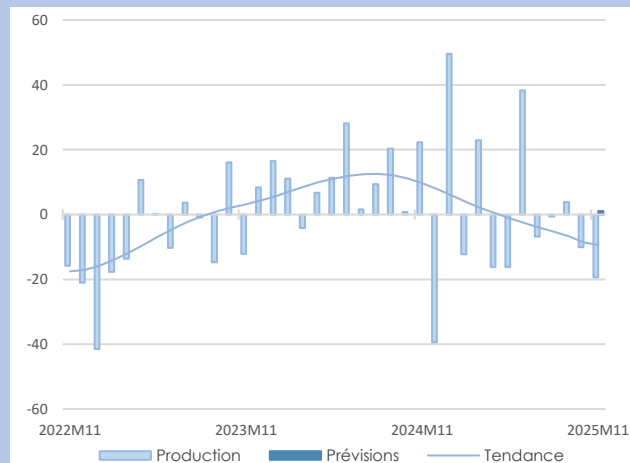
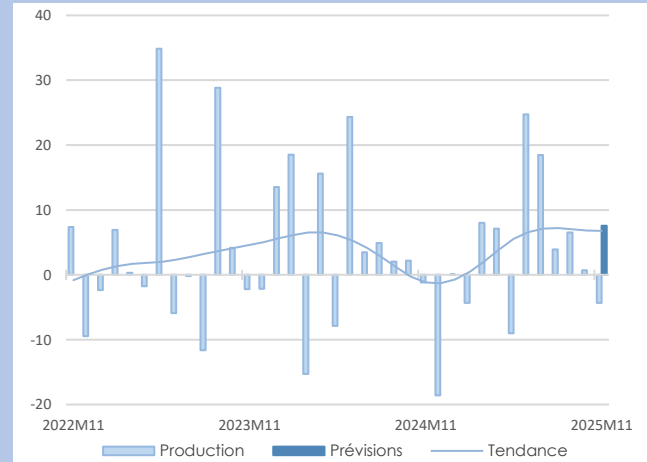
Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques



Le rythme de production s'est intensifié. La demande a été portée par les secteurs industriel et agricole. L'automobile est restée en retrait et le bâtiment s'est replié en raison d'aléas météorologiques. Malgré la diminution des stocks, leur niveau est encore estimé élevé par les professionnels. Le coût des matières premières s'est globalement stabilisé alors que les prix des produits finis se sont ajustés à la hausse. Les carnets se sont renforcés et une nouvelle progression de l'activité est anticipée pour décembre.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

Les volumes de production ont reculé bien que la demande soit globalement restée soutenue. Les livraisons se sont intensifiées grâce à l'utilisation des stocks. La hausse des coûts des matières premières a tout juste été répercutée sur le prix des produits finis. Les effectifs tendent à se réduire. Les chefs d'entreprise jugent les carnets limités, mais malgré le manque de visibilité sur les commandes, ils tablent sur une reprise de l'activité à court terme.



9,3%

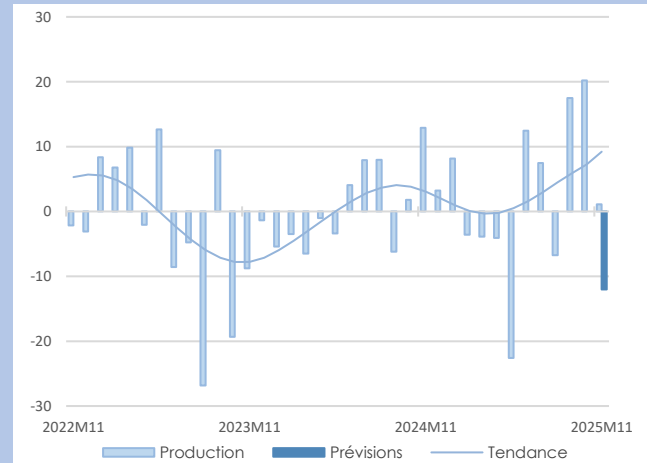
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie chimique

Novembre a de nouveau été marqué par une forte diminution de la production et des livraisons, engendrée par un recul de la demande. Certains débouchés subissent les conséquences de la mise en place des droits de douane américains avec, notamment, une concurrence chinoise accrue. Bien que les produits finis aient vu leur prix baisser, les carnets continuent de se détériorer entraînant une inquiétude chez les professionnels. Des arrêts de lignes de production, et parfois le recours au chômage partiel, ont été mis en oeuvre. Pour décembre, les prévisions s'orientent au mieux vers une stabilité de l'activité.

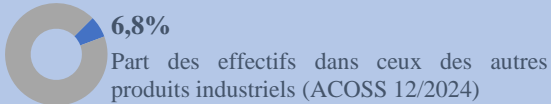
Livraisons et production se sont stabilisées. Si le coût des matières premières a augmenté, les prix de vente ont, quant à eux, reculé. Les stocks de produits finis ont peu évolué et les effectifs se sont repliés. Les entrées d'ordres ont diminué, notamment sur les débouchés export. De ce fait, les carnets se sont sensiblement contractés et sont jugés insuffisants par les chefs d'entreprise. Aussi, les entreprises anticipent une baisse de la production dans les semaines à venir.

Fabrication de machines et équipements



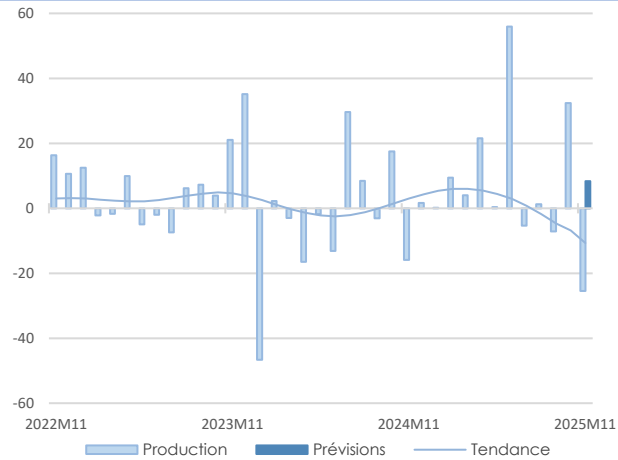
43,7%

Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



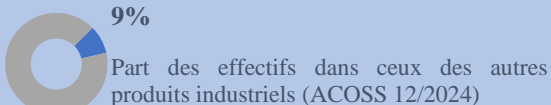
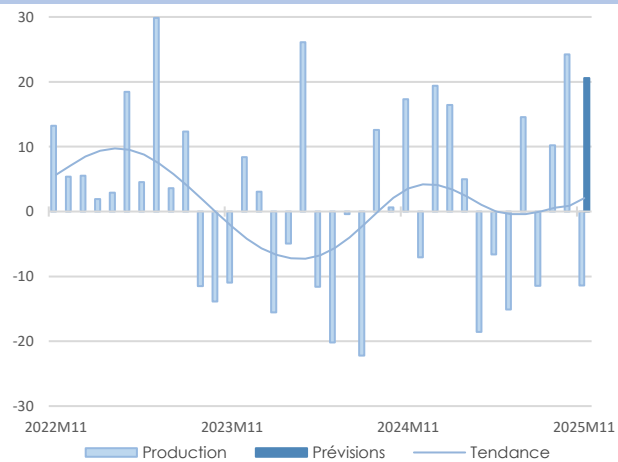
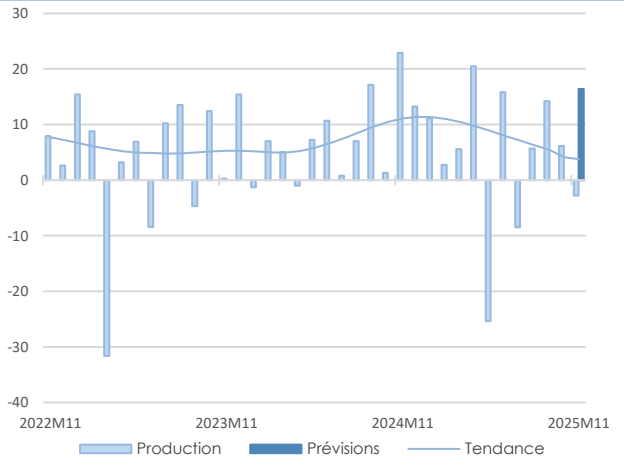
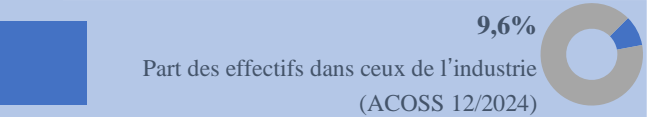
Industrie pharmaceutique

La production a nettement reculé et les livraisons ont diminué. Les entrées d'ordres se sont stabilisées, avec un marché intérieur affaibli, alors que les commandes extérieures ont mieux résisté. Les stocks ont augmenté et sont jugés élevés. Les prix des matières premières ont légèrement baissé tandis que les prix de vente sont restés stables. Les effectifs se sont repliés, avec un moindre recours à l'intérim. Malgré des carnets insuffisants, les prévisions annoncent une légère reprise de la production à court terme, accompagnée toutefois d'une nouvelle baisse des effectifs.



Industrie alimentaire et fabrication de boissons

La production, tout comme les stocks de produits finis, ont connu une légère baisse, traduisant l'hétérogénéité du secteur. Dans la continuité du mois d'octobre, les entrées de commandes se sont amplifiées, notamment grâce aux commandes étrangères. Les cours des matières premières maintiennent une dynamique de hausse, alors que le prix des produits finis n'a pas évolué. Les effectifs sont en légère hausse, alors que les carnets de commandes ont conservé un niveau bas. Les prévisions d'activité sont attendues en hausse.

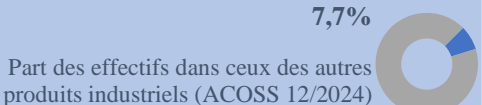
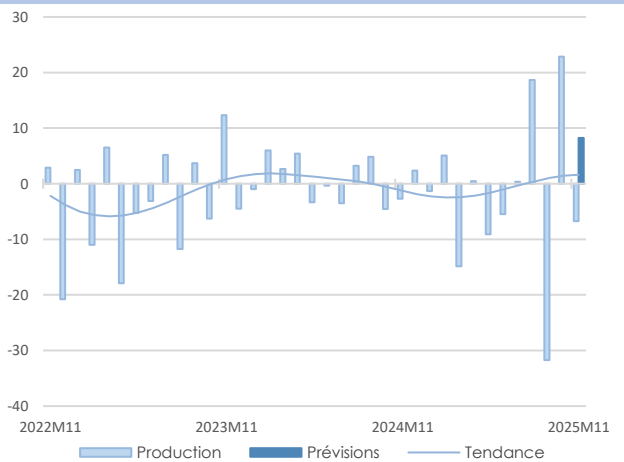


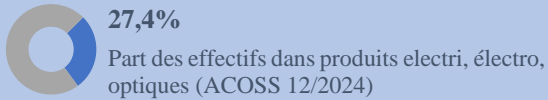
Textile, habillement, cuir, chaussure

Production et livraisons ont reculé sous l'effet d'un repli des commandes plus marqué à l'international que sur le marché domestique. Le secteur subit une forte concurrence étrangère, à l'exception de quelques marchés porteurs sur des produits techniques ou de luxe. Les prix sont demeurés stables et les effectifs ont peu varié. Les stocks sont juste conformes à l'attendu. Les carnets restent cependant jugés corrects. Aussi, les projections sont favorables et s'orientent vers une reprise du volume d'affaires en décembre.

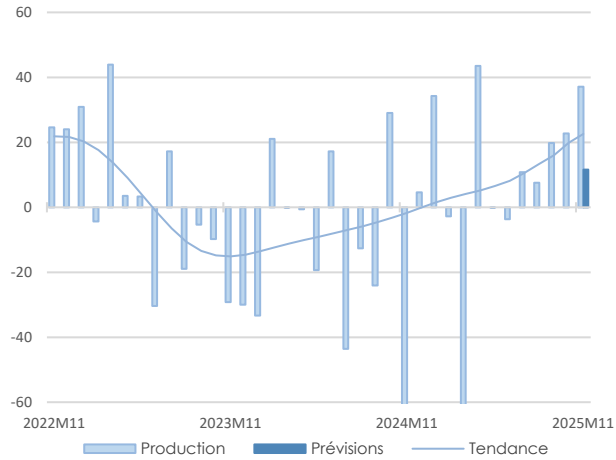
La production et les livraisons se sont repliées dans des proportions similaires. Les stocks de produits finis ont peu évolué et sont encore jugés élevés. Les tensions sur les effectifs ont persisté en raison de difficultés de recrutement. Malgré l'atonie de certains marchés, notamment le carton, la demande s'est maintenue et les carnets sont restés insuffisamment garnis. Toutefois, les prévisions des professionnels demeurent bien orientées, tant sur l'activité que sur l'emploi.

Bois, papier, carton et imprimerie



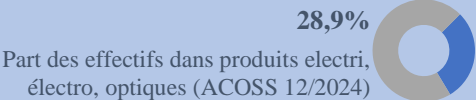


Produits informatiques, électroniques, optiques

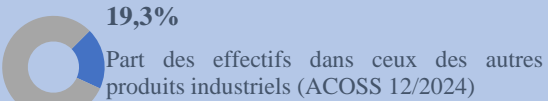
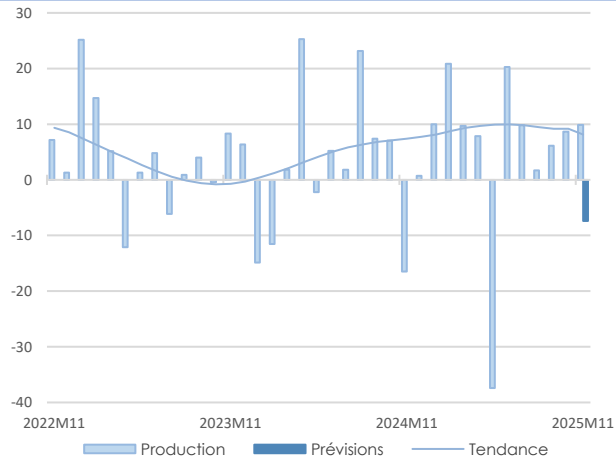
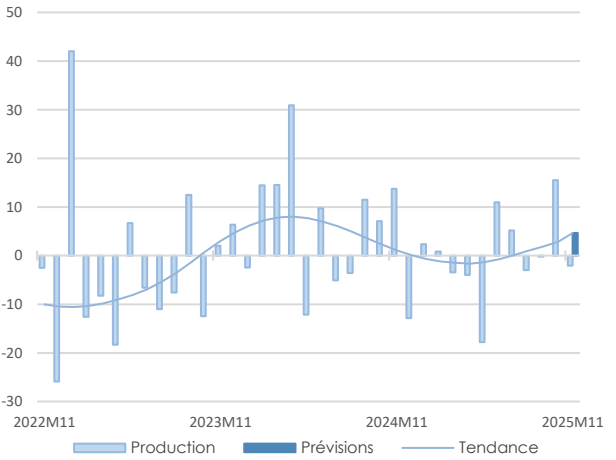


La production et les livraisons ont nettement progressé, portées par une forte hausse des commandes tant à l'étranger qu'au niveau national. Les stocks ont diminué pour revenir à un niveau plus maîtrisé. Les prix des matières premières ont légèrement augmenté et les effectifs se sont repliés, dans un contexte où certaines entreprises poursuivent leurs ajustements organisationnels. À court terme, les prévisions sont orientées à la hausse mais demeurent prudentes.

Équipements électriques



Pour le troisième mois consécutif, les livraisons ont fortement progressé permettant ainsi une diminution des stocks de produits finis avant les inventaires de fin d'année. La production s'est globalement maintenue et les effectifs ont été légèrement renforcés. Les carnets de commandes demeurent cependant en retrait, impactés par un attentisme tant des clients privés que publics. Les professionnels envisagent toutefois une légère hausse de l'activité en décembre.



Autres industries manufacturières, réparation/installation machines

La production a progressé, tandis que les livraisons se sont repliées. Aussi les stocks de produits finis restent au-dessus de l'attendu. Les prix des matières premières ont continué d'augmenter mais sans répercussion sur les prix de vente. Les entrées d'ordres se sont contractées notamment à l'export et les carnets sont toujours jugés insuffisants. Les chefs d'entreprise prévoient une activité en retrait à court terme.



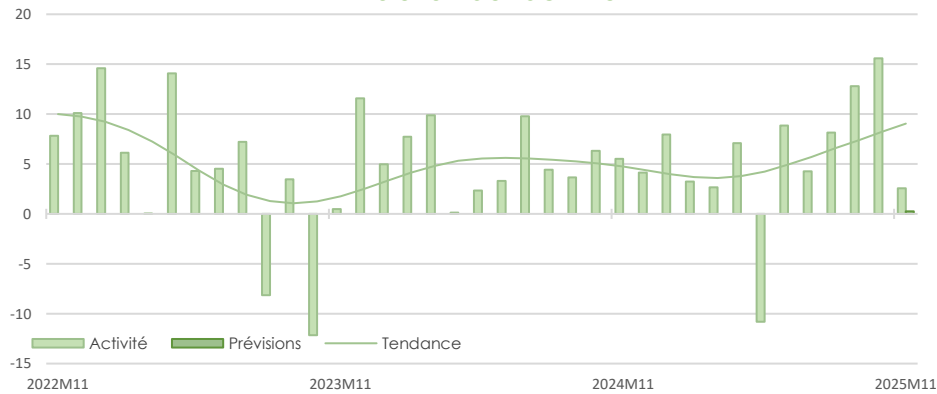
Auvergne-Rhône-Alpes



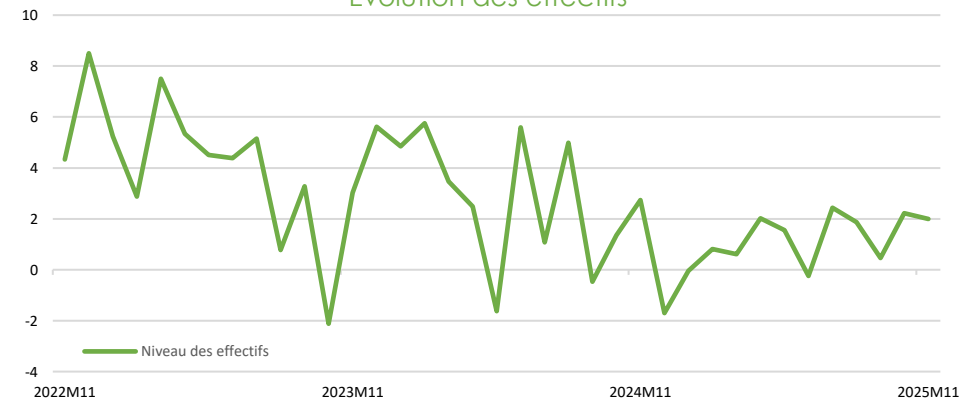
Synthèse des services marchands

L'activité est restée bien orientée en novembre dans les services marchands, faisant suite à deux mois de forte croissance. Cette évolution est impulsée par *l'hébergement-restauration* et le *transport-logistique*. En revanche, les courants d'affaires se sont contractés dans les branches du *travail temporaire*, des *activités comptables et juridiques*, de *l'ingénierie-études techniques* et des *services à la personne*. Les effectifs ont été légèrement renforcés et les prix revalorisés. À court terme, les professionnels sont prudents compte tenu de l'environnement empreint d'incertitudes et tablent au mieux sur un maintien de l'activité.

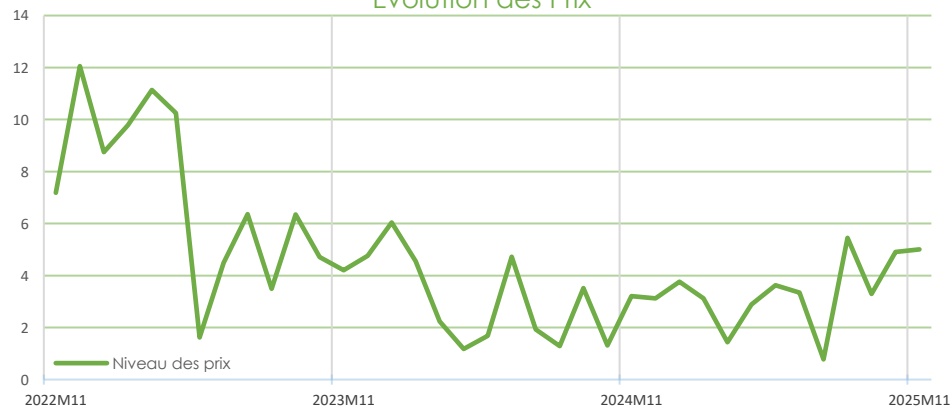
Evolution de l'activité



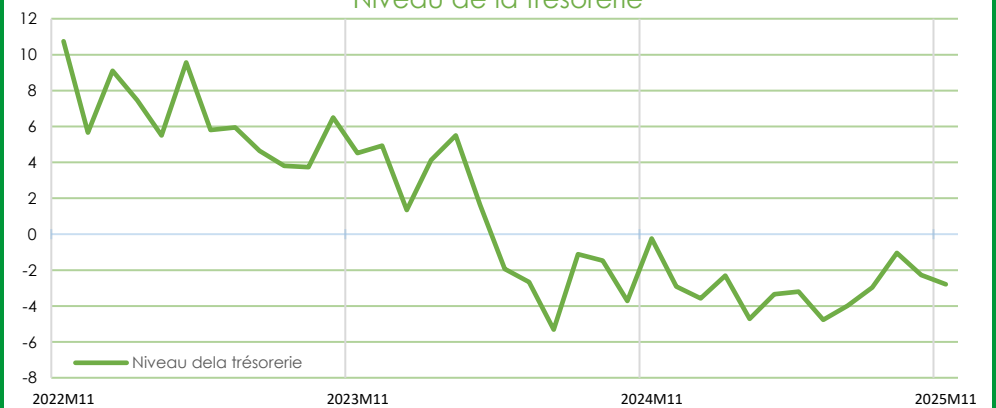
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



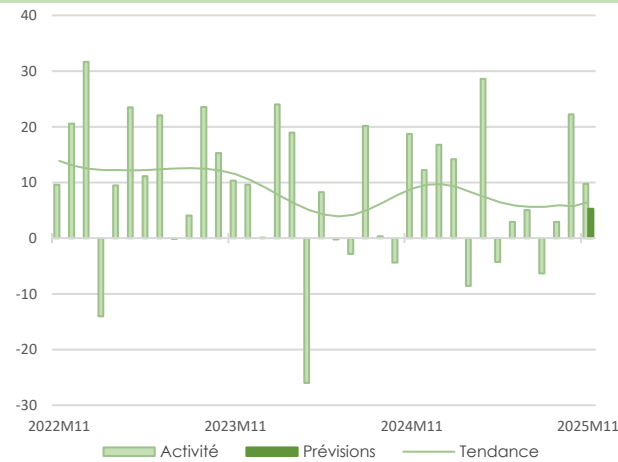
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

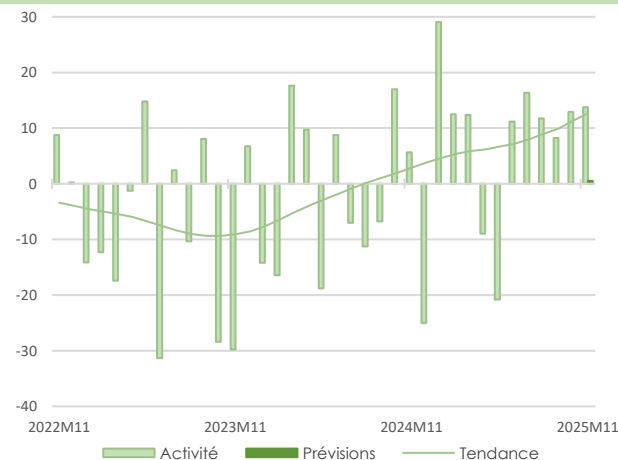
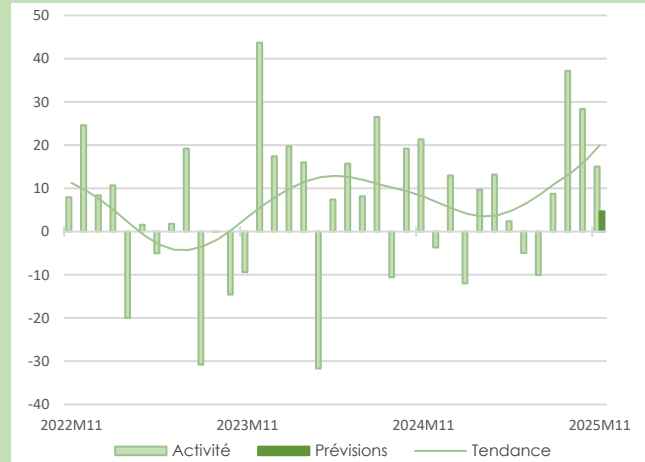
Soutenue principalement par des évènements locaux, l'activité a une nouvelle fois progressé permettant ainsi une revalorisation des prix des nuitées. Les professionnels constatent malgré tout une diminution des séminaires d'entreprises et des budgets alloués. En décembre, la réouverture des hôtels d'altitude permettrait de conforter la demande et de renforcer les effectifs.

Restauration

Dans la continuité de la dynamique affichée ces derniers mois, novembre a encore été marqué par une forte augmentation de l'activité nécessitant un renforcement des équipes. Les prix ont ainsi pu être réévalués afin de répercuter partiellement les fortes hausses du prix de la viande constatées depuis le début de l'année. Les restaurateurs annoncent un mois de décembre bien orienté, espérant une fréquentation plus soutenue sur les marchés de Noël et les fêtes de fin d'année.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



9,8%

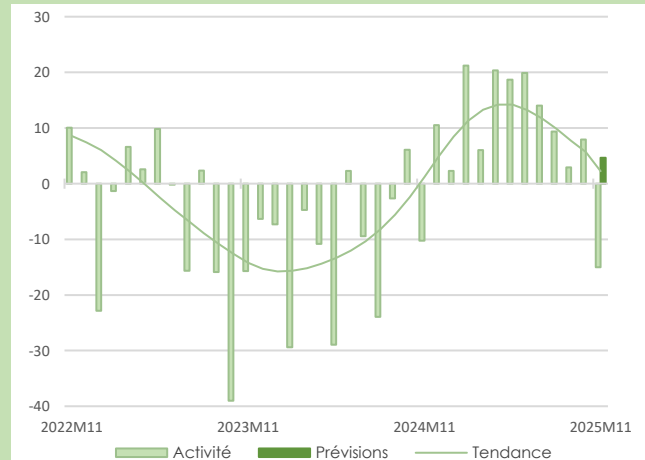
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduite

Le volume d'affaires s'est maintenu sur une dynamique favorable, portée par une demande soutenue dans les branches de l'alimentaire et des meubles. Celle en provenance de l'industrie, de la construction ou du déménagement pour les particuliers s'est inscrite en retrait. Les effectifs se sont renforcés et les hausses de prix sont contenues. Les professionnels restent prudents face aux incertitudes, notamment sur l'évolution du prix du carburant, et anticipent une demande stable dans les semaines à venir.

En novembre, l'activité des agences d'interim a nettement ralenti, essentiellement en raison de la baisse de la demande dans les secteurs de l'agroalimentaire et du BTP. Les prix sont restés inchangés en dépit de la pression exercée par les clients. Malgré l'attentisme lié au contexte politique et les congés de fin d'année, plus longs qu'à l'accoutumée, une légère reprise est attendue pour les prochaines semaines, portée notamment par la saison d'hiver en montagne.

Agences de travail temporaire



1,5%

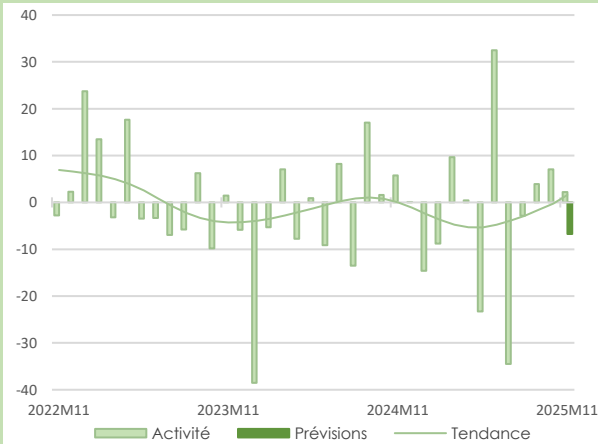
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

10,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

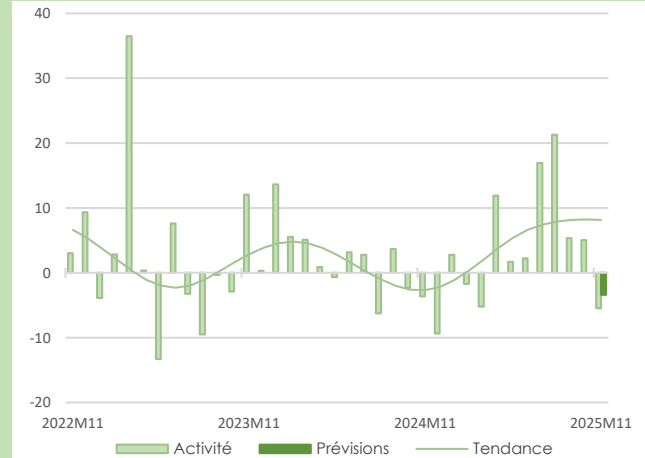
Activités informatiques

La progression du volume d'affaires observée en octobre s'est atténuée en novembre. Les effectifs se sont érodés et cette tendance se poursuivrait en décembre. Le tarif des prestations est resté stable. L'attentisme des clients a entraîné un ralentissement de la demande. Les chefs d'entreprise tablent sur un retrait de l'activité et des prises de commandes atones dans les semaines à venir.



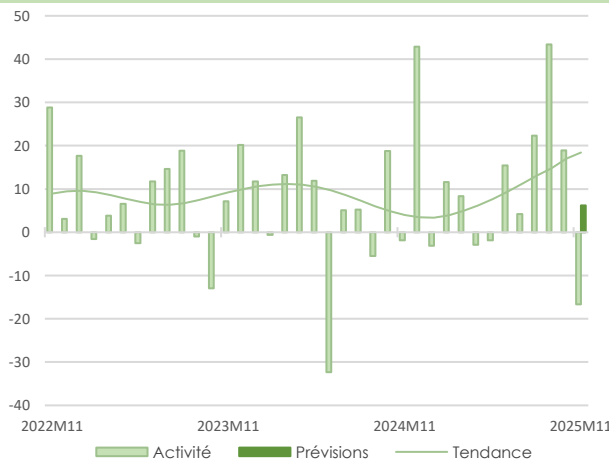
Ingénierie, études techniques

Dans un climat toujours empreint d'incertitudes liées au contexte économique et politique, le courant d'affaires s'est tassé. Toutefois, prenant en compte la croissance des mois précédents, le niveau d'activité est jugé correct, et quelques renforts en effectifs ont été réalisés. Les délais de concrétisation des projets tendent encore à s'allonger. Avec une demande qui pourrait ralentir et une visibilité réduite, les prévisions à court terme sont prudentes.



10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



7,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités juridiques, comptables

Après plusieurs mois d'activité soutenue, notamment en comptabilité, novembre a marqué un net ralentissement. La demande a reculé, en particulier pour les missions de conseil et l'expertise. Les besoins en profils adaptés sont restés non satisfaits et les tarifs ont poursuivi leur réévaluation. Malgré les congés de fin d'année, les prévisions d'activité demeurent favorables, mais les professionnels restent réservés quant aux recrutements.



BANQUE DE FRANCE
EUROSISTÈME

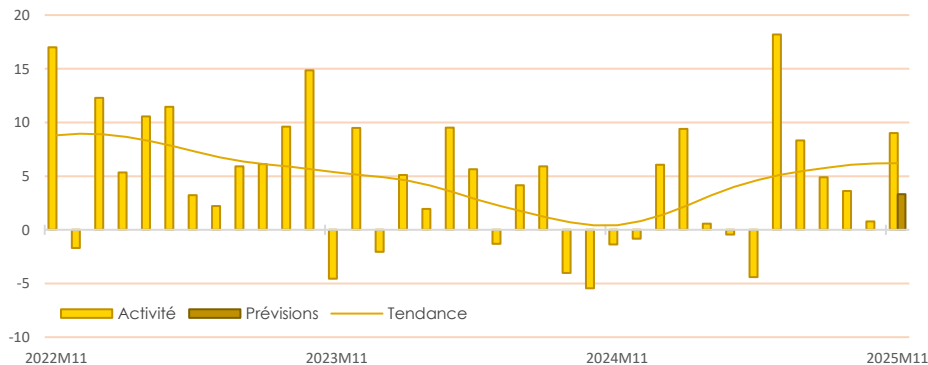
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité a globalement progressé en novembre, tirée seulement par le *second œuvre*, tandis que le *gros œuvre* s'est tout juste stabilisé après deux mois de recul. Les effectifs se sont légèrement renforcés. Le prix des devis a continué de diminuer significativement. Les carnets se sont contractés, ils demeurent conformes à l'attendu dans le *second œuvre*, tandis qu'ils sont jugés bas dans le *gros œuvre*. Les professionnels anticipent toutefois une progression modérée des courants d'affaires dans les semaines à venir dans le *second œuvre* et une stabilisation dans le *gros œuvre*.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



L'activité du bâtiment a modérément progressé en novembre, portée par le *second œuvre*, qui a bénéficié de carnets de commandes encore bien alimentés, notamment dans la rénovation. À l'inverse, le *gros œuvre* est resté en retrait, avec des carnets toujours peu fournis et une concurrence accrue sur les appels d'offres.

Les prix des devis ont de nouveau reculé sous l'effet de fortes pressions concurrentielles, tandis que de nombreuses entreprises ont signalé une dégradation des trésoreries liée aux baisses de marges et à l'allongement des délais de paiement.

Les effectifs ont légèrement augmenté, tirés par des embauches et un recours ponctuel à l'intérim dans le *second œuvre*, alors que le *gros œuvre* a continué d'ajuster ses équipes et a rencontré des difficultés de recrutement.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une activité en légère hausse, mais avec un contraste persistant : un *second œuvre* encore dynamique et un *gros œuvre* attendu en repli, freiné par des carnets insuffisants et un climat d'attentisme.

TROISIÈME TRIMESTRE 2025

L'activité des travaux publics a enregistré un léger rebond au troisième trimestre, grâce à l'exécution de chantiers retardés ou contractualisés antérieurement. Ce regain d'activité a entraîné une hausse des effectifs, principalement via l'intérim, alors que le recrutement de personnel qualifié reste difficile.

En dépit de cette reprise, les carnets de commandes demeurent à des niveaux jugés très bas, du fait d'une demande en repli. Le ralentissement du marché des appels d'offres combiné à une vive concurrence pèse défavorablement sur les prix des devis.

Les volumes d'affaires sont prévus en baisse pour le trimestre à venir. La prudence des donneurs d'ordre face à l'instabilité politique alimente l'inquiétude des professionnels du secteur.




Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Source Banque de France – CONSTRUCTION




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Enquête Mensuelle de Conjoncture
 Conjoncture	Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

**Banque de France
Service des Affaires Régionales***4 bis cours Bayard 69002 LYON* **04.72.41.25.45****etudes-conjoncturelles@banque-france.fr****Rédacteur en chef**

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*